



Le mardi 18 sept 2007

## Des moulins animés

[Éric Clément](#)

La Presse

### Moulin de l'Isle-aux-Coudres

Le moulin à vent de l'Isle-aux-Coudres fonctionne avec l'eau et le vent. Il fabrique de la farine et alimente un magasin ayant un four à pain qui cuit grâce à des racines de tourbe. Le moulin est arrêté, même s'il est fonctionnel. «Nous avons arrêté volontairement le roulement à billes du moulin, car on doit faire des réparations au toit, explique Caroline Perron, directrice du moulin. Mais, il peut tourner. On s'en sert pour expliquer le métier de meunier.» Cet automne, des travaux seront réalisés pour que les ailes tournent de nouveau en 2008. «On va pouvoir avoir des informations intéressantes avec les experts européens pour savoir si on garde le roulement à billes», ajoute Mme Perron.

### Moulin de Pointe-Claire

Même si le maire de Pointe-Claire, Bill McMurchie, a refusé de rencontrer les deux experts qui évalueront les coûts de restauration du moulin, Claude Arsenault garde confiance qu'un jour, la Ville comprendra l'importance de ce témoin du passé. Le moulin de Pointe-Claire fut bâti par les Sulpiciens en 1709, 20 ans après le massacre de Lachine: des Iroquois ripostant aux attaques des Français avaient tué des colons. Le moulin, qui fut percé de meurtrières et servit de redoute au fort de Pointe-Claire, a besoin d'être restauré. Il faut refaire la maçonnerie, les fenêtres, la toiture, les ailes et le mécanisme (engrenage) au complet. Un coût de 800 000 \$ à un million.

Claude Arsenault aimerait bien aussi qu'on puisse fabriquer de nouveau de la farine dans ce moulin, mais ce ne sera pas avant que les soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, qui ont l'usufruit de la «pointe claire» où se trouve le moulin, aient quitté leur couvent dans quelques années. Elles veulent conserver leur tranquillité jusqu'à la fin. «On respecte leur voeu, dit M. Arsenault, car si le moulin est dans cet état, c'est grâce à elles.»

### Moulin de Pointe-aux-Trembles

Le moulin de la rue Notre-Dame Est est en voie d'être restauré. Il s'agit du moulin le plus haut du Québec. Construit pour les Sulpiciens en 1719 au bord du fleuve, il a été rehaussé en 1833 afin de contenir deux meules et d'avoir plus de vent. Il a cessé de fabriquer de la farine en 1866 et a fini par perdre ses ailes avant le XXe siècle.

Penchant un peu à cause d'un affaissement du terrain, il va bénéficier d'un investissement de deux millions pour retrouver ses ailes et être restauré. Un parc sera aussi créé pour qu'il soit mis en valeur.

«Nous devons cette restauration d'abord à Claire Mousseau, archéologue en chef de la Ville de Montréal, aujourd'hui décédée, qui s'est battue pour ce moulin, dit Pierre Hubert, chef de section à l'aménagement des parcs de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles. Dynamique et déterminée, elle l'a fait classer bien

culturel, puis a fait acheter le terrain en 2001 à l'ancien propriétaire.»

C'est l'agglomération de Montréal, l'arrondissement et le Ministère qui vont financer la restauration qui commencera dans quelques jours. «Les visites devraient débiter à l'automne 2008», précise Janique Alexandre, architecte paysagiste à l'arrondissement.

### **Moulin Poulin**

C'est le moulin le plus abîmé au Québec. Il se trouve à Sainte-Famille, dans l'île d'Orléans. Alex Blouin, de la Fondation François-Lamy, qui a hérité du moulin, fonde beaucoup d'espoir dans ces investisseurs qui se sont récemment montrés intéressés à le rénover après l'avoir déménagé au parc des Ancêtres, tout près de son lieu actuel. «Il va falloir le remonter pierre par pierre, souligne M. Blouin. On va rencontrer les deux experts européens, car on est à l'état embryonnaire du projet de restauration.»

### **Moulin de Grondines**

Il a été restauré en 1912. Jusqu'en 1967, il servait de station de signalisation maritime. On peut le visiter, mais il n'y a plus de mécanisme pour le faire fonctionner. «On souhaite qu'il retrouve ses ailes, dit Pierrette Sauvageau, présidente de la Corporation des Amis du moulin. On espère avoir de l'aide de l'expert français qui s'en vient.»

### **Moulin de Contrecoeur**

Le moulin est en voie d'être restauré par la Ville, mais il faudra une aide gouvernementale. «On fêtera notre 340e anniversaire l'an prochain, alors on peut rêver à un 350e où le moulin ferait de la farine», dit Benoît Simard, chef de division loisirs et culture à Contrecoeur.

### **Moulin Grenier**

À Repentigny, le moulin Grenier est ouvert au public depuis l'an dernier. «Notre moulin est en bon état et a conservé son mécanisme d'origine, car il est plus récent que la plupart des autres moulins du Québec», explique Guy Bessette, chef de division culture à Repentigny.